

entourent et tout particulièrement dans le sud-est de l'Asie. J'ai parlé d'influence, mais je pourrais avancer aussi le terme «hégémonie». Je crois qu'il est difficile de définir exactement à quel genre d'influence ils pensent avoir droit d'exercer sur leurs voisins et surtout sur leurs voisins les plus faibles du sud. Je dirai seulement que je suis aussi sûr qu'on puisse l'être, qu'il n'est pas question d'expansion et d'occupation par les troupes communistes chinoises. Cependant je pense que le genre d'influence à laquelle ils songent représente quelque chose de plus fort que celles que les États-Unis exercent sur nous. Elle se situe entre les deux quoique probablement l'exemple Canada-États-Unis est beaucoup plus près de la réalité que la thèse qui prête des intentions agressives à la Chine.

De toute façon, la Chine est bien déterminée à se réaffirmer comme grande puissance mondiale dont la voix sera entendue et respectée sur tous les sujets d'une importance mondiale, dans la mesure que les Chinois considèrent leur être due si l'on tient compte de leur population, de leur puissance et de leurs ressources et par-dessus tout, si l'on tient compte de la continuité et de l'excellence de leur civilisation. Je ne veux pas me lancer dans l'histoire, mais j'aimerais vous exposer rapidement et avec force ce pour comprendre la politique étrangère chinoise vous devez savoir ce qui s'est produit en Chine de 1840 à 1949. Ce siècle, pour eux, en est un de profonde humiliation. Le dossier de l'Occident en Chine n'est pas brillant. Heureusement le Canada n'était pas une puissance impérialiste mais nos alliés l'étaient et il n'y a pas d'autre mot pour les qualifier. Le dossier n'est pas beau, mais pas aussi mauvais que la propagande chinoise le présente. Cependant il n'y a pas lieu d'en être fier. Où je veux en venir, c'est que bon ou mauvais, les Chinois sentent profondément l'humiliation qu'ils ont subie de la part de l'homme blanc y compris les Russes. A cause de leur chauvinisme très prononcé qui frise la xénophobie, ils sentent souvent et très facilement le besoin de se réaffirmer. L'encerclement de la Chine aujourd'hui par les États-Unis leur paraît une répétition des envahissements qu'ils ont subis de la part des puissances étrangères au siècle dernier.

C'est le point de vue nationaliste et les buts que je vous ai décrits, et que je crois être les plus importants, sont des buts nationalistes. Il existe des buts purement communistes à la politique étrangère chinoise et plus particulièrement la rivalité qui l'oppose à l'Union soviétique au sujet du premier rang dans le monde communiste et l'aide apportée par la Chine à ce qu'elle appelle les guerres de libération nationale dans les pays en voie de développement. Ce sont des buts qui sont exprimés en termes de l'idéologie communiste. Ces buts sont défendus par des hommes qui sont des communistes convaincus, cependant je vous dirais qu'ils y souscrivent pour des raisons qui sont en grande partie nationalistes. C'est une façon de réaffirmer le prestige et la puissance de la Chine et c'est aussi à peu près la seule que possèdent les Chinois puisqu'ils ne peuvent rivaliser avec l'Union soviétique et les États-Unis dans les domaines militaires et économiques. Ils ne peuvent même pas rivaliser avec ces pays au domaine de l'aide aux pays en voie de développement. Leur politique a pour but, je pense, surtout d'embarrasser les États-Unis et l'Union soviétique et de miner les positions américaines et soviétiques surtout dans les pays afro-asiatiques.

J'ajouterais immédiatement deux qualificatifs à ma description des buts de la politique étrangère chinoise. Dans la poursuite de ces buts les Chinois n'ont pas été particulièrement agressifs ni expansionnistes depuis la victoire communiste de 1949. Lorsqu'ils ont utilisé la force ils l'ont fait avec ménagement, dans certaines limites et seulement lorsqu'ils pensaient qu'il y avait une réelle menace à leur sécurité nationale ou à leur intégrité territoriale. Je ne le ferai pas aujourd'hui, mais je suis prêt à défendre cette thèse relativement à la guerre de